

LE MONDE DANS UNE ASSIETTE

RICHE D'UNE IDENTITÉ CULTURELLE À LA CROISÉE DE L'ORIENT ET DE L'OCCIDENT, NOUR AL-NIMER EST UNE ARTISTE QUI REFUSE DE CONFINER L'ART EN MARGE DE LA VIE. SPÉCIALISÉE DANS LE « SURFACE PRINT DESIGN », ELLE TRANSFÈRE SES CRÉATIONS SUR DES OBJETS USUELS ET CONTRIBUE AINSI À EMBELLIR LE QUOTIDIEN DE MANIÈRE ÉNIGMATIQUE.

P A R

M . R





De nature timide et réservée la jeune femme de 32 ans a découvert le Surface print design en dernière année de diplôme à Central St Martins. Cette pratique, à la croisée de l'art et du design, consiste à créer des motifs pour la porcelaine, la céramique, les arts de la table et autres objets qui nous entourent. Nour al-Nimer s'aperçoit que ce média est encore considéré comme mineur et insuffisamment exploité. Elle choisit alors d'en approfondir l'étude au London College of Communication et termine avec une maîtrise en Fine Arts au Chelsea College of Art and Design.

Entre Turquie et Palestine

Lorsqu'en 2013, elle fonde à Londres sa compagnie de Surface Print Design qu'elle baptise «Nimerology », l'artiste se concentre d'abord sur le papier peint, le textile et la céramique, puis passe à l'art de la table. La jeune femme a grandi auprès d'une mère d'origine turque qui mettait un soin particulier à décorer ses tables. Une élégance et un raffinement dont elle s'est inconsciemment imprégnée. De son père palestinien et collectionneur d'art ottoman, Nour al-Nimer tient sa passion pour la porcelaine, cultivée en observant les céramiques, verreries et textiles qui ont peuplé son enfance.

La passion de la nature et du voyage

A tout cela s'ajoute l'amour de cette artiste pour le voyage. C'est au hasard de ses pérégrinations et au contact des cultures et des peuples du monde qu'elle puise ses principales inspirations. Celles-ci se matérialisent dans le design de ses éditions limitées. Pour l'art de la table, dont les collections ne sont vendues qu'en galerie, dans des expositions ou en ligne, elle n'utilise que la bone china (porcelaine à base de cendre d'os) ou encore la





porcelaine européenne la plus fine.

Sa collection « Ode to Scandinavia », présentée à House of Today, à Beyrouth, en décembre 2016, portait sur un séjour en Suède. Les « Kakelugnen », ou fours suédois, ont inspiré cette collection d'assiettes finement élaborées. Pour l'artiste, l'assiette est un objet privilégié, au sens où il fait partie des rituels quotidiens. C'est à travers la nourriture que se tissent les liens, et l'assiette en est le véhicule, que ce soit durant des moments heureux, tels que les mariages, ou tristes tels que les funérailles.

Séduite par la fusion des techniques artisanales et des technologies contemporaines qui rendent l'art plus accessible et contribuent à sa diffusion, l'artiste a collaboré récemment avec la galerie itinérante Gabriel et Guillaume sur une collection ayant pour thème « I left my heart in Mexico ». Celle-ci comprenait deux-cents assiettes qui ont été vendues en une semaine. Dominées par des couleurs terre, elles étaient ornées de motifs textiles et de sculptures propres à la culture mexicaine ainsi que de représentations de la faune et de la flore qui montrent aussi la fascination de Nour al-Nimer pour la nature.

Collaborations

Adeptes de l'interdisciplinarité, Nour el-Nimer adore travailler avec des artistes impliqués dans d'autres domaines que le sien. Elle envisage ainsi une collaboration inédite avec l'architecte libanais Rabih Jaha. Pour elle, ces artistes sont en eux-mêmes source d'inspiration du fait qu'ils la portent à réfléchir et à créer d'une manière différente. Ses prochaines collections seront présentées, entre autre, au Kuwait, à Dubaï et à Istanbul. Au fond, tout ce que recherche Nour-al Nimer c'est partager avec les autres cette quête de la beauté qui donne un sens à la vie.